

BE CONNECTED...



E-MAGAZINE DE LA CHABLAIS BLUES CONNECTION



LA NOTE DU PRÉSIDENT

Chers Amis du Blues,

L'espoir fait vivre ! Si vous lisez ces lignes, c'est que vous êtes toujours vivant, malgré l'attente désespérée de recevoir dans votre boîte e-mail votre magazine favori. En effet, les travaux de préparation des événements 2019 et la pandémie de 2020 n'ont pas aidé votre comité à produire ce 25^{ème} numéro de Be Connected. Cette édition est le premier réalisé par une nouvelle équipe rédactionnelle, issue d'un important renfort dont a bénéficié le comité de l'association. Un grand merci à tous et une bonne lecture à vous.



Keep the blues alive !
Dylan

COUP DE COEUR

«The Biggest Thing Since Colossus»

Album issu d'une fructueuse collaboration des membres du Fleetwood Mac (à l'époque encore un groupe anglais de power blues) avec le maître du piano chicagot blues et partenaire de longue date de Muddy Waters, Otis Spann.

Fleetwood Mac, groupe né de la "british blues explosion" se forme en 1967. Le guitariste Peter Green et le batteur Mick Fleetwood décident de quitter les Bluesbreakers de John Mayall pour créer leur propre groupe avec le guitariste de slide Jeremy Spencer. Pour séduire leur ami bassiste John McVie (qui juge tout d'abord cette entreprise quelque peu risquée car jouissant d'un revenu régulier au sein des Bluesbreakers de John Mayall), ils l'appelleront Fleetwood Mac, combinaison entre le nom de famille de Mick Fleetwood et John McVie. En 1968, ils recruteront un troisième talentueux guitariste de 18 ans en la personne de Danny Kirwin.

En 1969, Fleetwood Mac entament leur première tournée aux Etats-Unis. Bien que programmés derrière des têtes d'affiche comme Jethro Tull et Joe Cocker, ils resteront largement ignorés par la foule. Néanmoins, les membres du Fleetwood Mac ne perdent aucunement l'opportunité qui leur est offerte par leur séjour au pays du blues.

En janvier, le quintette britannique visite le mythique studio Chess Records à Chicago. S'en suit une jam monumentale à laquelle participent, entre autres, Willie Dixon, S.P. Leary, Honeyboy Edwards, Buddy Guy et le pianiste Otis Spann. Le fruit de cette jam session, documentée



Philippe REIST

sur le double album « Fleetwood Mac in Chicago », est aujourd'hui largement considéré comme l'une des meilleures blues jam du dernier demi-siècle (à noter également, le dernier album de Fleetwood Mac entièrement blues, avant une lente reconversion du groupe dans un répertoire plus pop/rock dès le début des 70, qui catapultera le Fleetwood Mac dans le panthéon des groupes de stade, mais ça c'est une autre histoire).

Otis Spann, impressionné par ces cinq jeunes anglais, les invite à enregistrer comme backing band sur son nouvel album au nom prétentieux de "the biggest thing since colossus", qui sera enregistré à New York pour le label anglais Blue Horizon de Mike Vernon. Seul membre du Fleetwood Mac non présent, Mick Fleetwood, remplacé par le batteur, S.P. Leary, ami de longue date de Spann.

«The biggest thing since colossus», album de Chicago blues électrique phénoménal à ne pas manquer ! ■



À LIRE, À VOIR

Ben Harper (biographie)

Une biographie superbe qui évidemment retrace la vie de Ben Harper à travers ses rencontres et ses œuvres.

Le bonus de ce livre est d'une part la patte de l'écrivain dont l'écriture est fluide, fine, toujours plaisante et invitante à laisser son film intérieur accompagner la lecture. D'autre part, la biographie laisse la place à la découverte de quelques bluesmen ayant inspiré Ben Harper

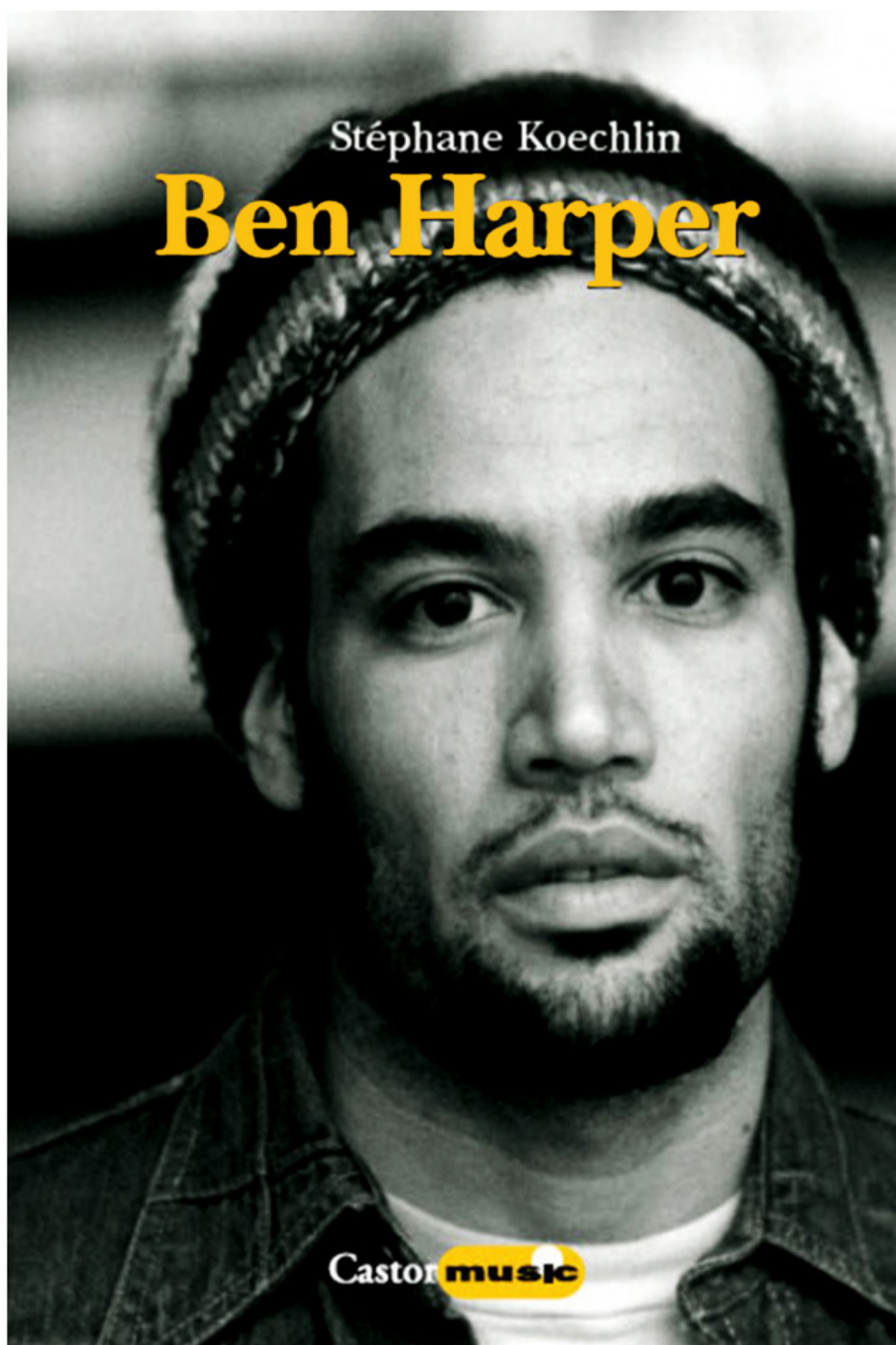
et l'on a donc beaucoup de plaisir à découvrir des récits sur plusieurs figures du blues.

Extrait du chapitre 2 : « Ben n'appréciait guère les cours. Il laissait vagabonder son âme par les fenêtres, n'écoutait pas les professeurs qui ne lui apprenaient rien d'essentiel. Il aimait bien voir les orangeries

Jimmy RIONDEL L'HUILLIER

de la vallée de Pomona sous le soleil dont la fertilité douce faisait encore prospérer la région. Parfois, il revenait à la réalité des cours puis s'échappait. Un air, une mélodie occupaient son esprit. Alors il ne parlait plus afin de la garder au fond de lui, comme s'il craignait qu'elle ne s'envolât. Un camarade lui adressait la parole, il s'éloignait après avoir rejeté la discussion d'un geste. Une parole, et l'air pouvait disparaître. Quand survenait la fin

des cours, il partait vite chez lui ou au Folk Music Center, et couchait ses idées sur papier. Depuis le lever du soleil, à peine arrivé à l'école, il attendait l'heure du thé, rêvant de retourner à la boutique, de jouer ou de lire. Il sentait bien que son intelligence serait mieux employée sur le manche d'une guitare, mieux nourrie par les visions romanesques de son grand-père. Ses camarades de classe ne parvenaient pas à le saisir, à l'attirer dans leurs jeux enfantins. Ben était ailleurs, attaché à sa mystérieuse famille. Il ne souhaitait pas abandonner l'école ni se révolter contre le système. À quoi une telle rébellion lui aurait-elle servi? Il se montrait docile, poli, mais absent. Et puis, ses parents Ellen et Léonard, l'encourageaient. Son grand-père Charles Chase lui disait: «Tu finiras pas te faire plaisir. Garde ta patience. Cette période ne durera pas. Tu trouveras ta voie...» Ben empoignait sa guitare et continuait à travailler les accords tard dans la nuit, s'écorchait les doigts, reprenait chaque faute technique avec rage et la corrigeait. Il tenait la machine qui l'enlèverait à une existence monotone. Dieu lui avait offert une manne, la musique, et il puiserait dans ce bienfait à pleines mains, même s'il ne devait plus jamais trouver le sommeil. » ■



BE CONNECTED...



BLUES TOOLS

Yeahman's Vintage & Used Guitars à Berne, entre musée et caverne d'ali baba !

*En errance sur le site reverb.com,
sur lequel je regardais avec désir des
beautés sculptées de bois nommées
basses électriques, mon oeil fut
accroché par une basse Fender
Telecaster de 1968 !*

Jimmy RIONDEL L'HUILLIER

Rien à voir avec les basses modernes 5 cordes sur lesquelles je lorgnais... Mais comment faire autrement que de se laisser dériver en passant encore trop de temps devant mon écran. Par curiosité, je suis allé voir qui était le vendeur et j'ai alors découvert ce magasin de musique bien suisse, pas très loin de notre Chablais.

Musée ou caverne d'ali baba ? Allez voir une Gibson lap steel de 1950 ! A priori le plus ancien des instruments actuellement disponibles, ou encore une Fender Telecaster de 1955 !

A priori toutes les époques sont présentes (et tous les budgets) car le concept vintage de Yeahman's boutique couvre les instruments d'époque, les "Reissue" ainsi que les instruments modernes de style vintage.

Pour la curiosité, le plaisir ou pour un projet d'achat, allez voir le site yeahmanguitars.com ou RDV directement à Berne ! ■



1968 Fender Telecaster Bass, olympic white. Made in USA, serial number 242820. This bass has seen a lot of action and had a few things replaced over the years. The pickguard disintegrated, leaving some corrosion on the hardware and killing the pickup. The bass now mounts a Lollar pickup, which gives it a very strong and well balanced sound. Other things other than the pickguard that were replaced include the electronics, knobs, a few screws, strap buttons, making it rather affordable. It has a fairly fresh refret and is ready to be rocked for another 50 years! The first owner carved his initial on most of the hardware. Comes with the original hardshell case. Weighs 4.7kg.

RÉFLEXIONS

L'espace sonore du groupe

Un espace sonore est à disposition... Pas complètement vide, il est déjà teinté par les bruits de fonds, par les personnes et les émotionnels présents... Il est aussi influencé par la qualité acoustique du lieu.

Cinq personnes sont sur scène... Une guitare part seule dans l'introduction d'un morceau... Selon la qualité de l'énergie qui se dégage de ce premier son, selon la densité des notes, leurs textures, le morceau entier pourrait changer...

On peut considérer ces notes comme étant formellement une «introduction», une partie d'une structure qui est déroulée. On peut aussi considérer ce moment comme une prise de parole, un message...

Faisons ralentir le temps à l'extrême. Notre premier guitariste est sur scène, il peut commencer à jouer, il peut aussi prendre le temps d'écouter son mental, son corps, prendre le temps de respirer et de se recentrer, il peut se mettre mentalement dans l'esprit de la chanson, de quoi parle-t-

elle? Qu'est-ce que la chanson lui intime émotionnellement?... Les premières notes sont lâchées... Sont-elles pleines, hésitantes, agacées, chaudes, tièdes, serrées ou lâches...? Ces premières notes sont telles une phrase qui a sa structure grammaticale, son vocabulaire, sa poésie, ses connotations...

Le premier réflexe pour les autres musiciens peut alors de faire de la musique puisque la structure est connue. L'autre option est d'être pleinement en conscience dans l'écoute, d'entendre le langage du son, d'être le son, de trouver ce carrefour :

■ entre la notion d'ensemble (soutenir un son global) et l'individualité (exprimer sa musicalité propre).

■ entre la forme connue et structurée (suivre complètement

Jimmy RIONDEL L'HUILLIER

ce qui est prévu) et la spontanéité (ouvrir à l'improvisation).

Si l'on se place dans le scénario d'une relation sonore entre les musiciens, alors le second guitariste pourrait entrer dans plusieurs formes de communication : compléter le premier message, le soutenir, s'y opposer, le rendre clair ou l'obscurcir... Et si l'ensemble des musiciens adoptent cette manière de percevoir le son comme étant la résultante d'une intention, alors le groupe devient un seul son, une peinture vivante avec ses différentes couches, une chorégraphie d'émotions mises en vibrations sonores, un espace sculpté par les ondes. ■

SOURCES

Du chaos à l'effet d'ensemble, création d'un espace sonore de médiation

www.cairn.info
books.google.ch

INSPIRATIONS

Interview de Jonas Hellborg

*Traduction partielle, l'article complet
(en anglais) sur : [abstractlogix.com/
jonas-hellborg-interview/](http://abstractlogix.com/jonas-hellborg-interview/)*

(L'interviewer parle de Jaco Pastorius et de son influence. Ci-dessous, un bout de la réponse de Jonas Hellborg).

[...] La seule grande leçon à apprendre de Jaco Pastorius et d'être soi-même. Jaco est arrivé avec son expérience dans le R&B, il était complètement honnête avec qui il était en tant qu'être humain et en tant que musicien, envers d'où

il venait et par rapport à ce qu'il aimait.

Je pense qu'il n'y a que ce petit bout d'information, ce petit bout de connaissance sur Jaco qui soit utile.

C'est de savoir ce que tu aimes. Il (Jaco) était complètement dans ce qui lui faisait se sentir bien, il jouait les lignes qui lui plaisaient, c'est aussi simple que ça. Il a creusé dans cette matière.

Beaucoup de gens semblent faire les choses qu'elles pensent devoir faire plutôt que de se faire plaisir sans vergogne en jouant.

La musique est là pour être appréciée, c'est aussi simple que ça. Tu n'as pas à être prétentieux ou prestigieux, il ne s'agit pas de pouvoir jouer tel ou tel style, de jouer telle ou telle pièce sur un tempo super rapide, il s'agit juste d'une seule chose ... si ça fait du bien alors c'est bien, et c'est tout. [...]

"The true definition of a genius is one who is most like himself." - Thelonious Monk ■

PÉDAGOGIE

Entraînement et objectifs

La question : « qu'est-ce qui doit se passer à l'intérieur de moi quand je joue ? » soulève deux autres questions : « comment pratiquer ? » et « comment mettre en pratique ce que j'ai appris ? ».

Il est assez naturel de se concentrer sur des éléments extérieurs, sur une partition, une grille d'accords ou sur un doigté pour un guitariste par exemple. Pourtant, la réponse aux questions précédente est liée à des processus internes qui doivent faire le lien entre le mental, le corps et l'émotion.

S'entraîner est un processus dit « externe » qui, s'il est bien fait, va affecter les processus internes qui eux sont déterminants lorsque l'on joue de la musique, ces processus internes vont alors à leur tour se concrétiser dans l'externe (càd que la musique que l'on a dans sa tête sera concrétisée par la musique effectivement jouée). Dit autrement, s'entraîner est un exercice mental

dans lequel on se concentre sur ses doigts, sur des schémas, sur un métronome, sur une partition... Si le travail est fait avec conscience, avec régularité et avec méthode, alors il va être internalisé, lors du jeu sur scène il n'y aura plus de mental, juste du jeu, du plaisir, de l'intuition...

Ainsi dans un processus interne, l'instrument n'est pas le piano, ni la guitare, ni aucun autre, la guitare suspendue à l'épaule n'est que l'illusion d'un instrument. Le vrai instrument est l'esprit qui va transmettre une émotion à un objet.

Il y a donc une attitude pour s'entraîner (externe) et une attitude pour jouer sur scène (interne).

Jimmy RIONDEL L'HUILLIER

L'attitude de l'entraînement est mentale, concentrée, mécanique mais consciente. L'entraînement a ses objectifs, il a pour but de programmer le cerveau et le corps, à faire en sorte que le corps obéisse au cerveau, à faire en sorte que le cerveau et tous les processus internes soient affûtés.

L'attitude de jeu se développe, elle, en allant sur scène, en oubliant tout ce qui a été appris et d'y aller en espérant que ça passe. C'est jouer en faisant semblant de connaître la chanson (faking), sans filet. L'esprit est ici dans le jeu, le plaisir, l'émotion, sans accorder d'importance au fait de se tromper. Jouer en étant joueur peut être surprenant dans la créativité qui s'opère sur le moment et par les capacités que l'on se découvre.

Les processus internes à développer sont :

Une imagination aurale vive

C'est entendre les notes, le

rythme, les accords dans sa tête, les entendre avec une force telle que le doigt ne pourra rien faire d'autre que de jouer les notes entendues dans la tête. Apprendre à tout entendre et à jouer tout ce qui est entendu, puis entendre tout et jouer le minimum.

La capacité à être fortement concentré pendant une période ininterrompue

On peut s'exercer avec une concentration précise, sur un élément, comme en méditation (note : rester avec le corps détendu, sentir le fond du temps, travailler une phrase syncopée, se repérer dans une structure, être dans le son, travailler la qualité du touché...).

Et l'on peut s'exercer à une concentration large, typiquement en groupe, où l'on écoute tout l'ensemble comme un seul son, notre propre son n'étant que le dernier dans l'attention globale.

Le sens de la musicalité

C'est l'image globale, c'est par exemple de pouvoir comprendre intuitivement comment l'harmonie fonctionne, comment la mélodie se place dans l'harmonie et dans le rythme, comment tout s'imbrique...

Le sens du rythme

Le rythme est ce qui permet d'être tous ensemble tout en gardant chacun son individualité. La musique, dans ses racines, est le rythme.

Le vocabulaire musical

Copier d'oreille, encore et encore,

sans transcrire, un solo ou une partie musicale, jusqu'à la comprendre par l'expérience, non par l'analyse mentale.

La conscience corporelle

Le musicien excelle à contrôler ses muscles en finesse, tout effort parasite peut avoir des conséquences à long terme, et tout mouvement excessif peut avoir un effet indésirable sur le contrôle fin de des plus petits muscles. Le musicien doit donc être calme physiquement. Jouer avec des tensions ou avec une sur activation ralentit le corps et les réactions.

Le contrôle émotionnel

L'énergie doit rester disponible pour que l'on puisse rester concentré sur une période prolongée tout en préservant la qualité de sa technique et de son écoute.

Pour garder cette énergie et l'utiliser à bon escient, considérer les points suivants : ne pas essayer d'être, ne pas vouloir bien faire (source de tension et de stress), ne pas surjouer, ne pas être surexcité, ne pas vivre l'émotion de la chanson mais la laisser couler, par exemple en imaginant l'émotion comme un flux allant toucher un spectateur en particulier. Rester dans un état de calme, sans passion. Être dans l'amusement et le plaisir permet de faciliter la détente et la créativité et donc l'expression musicale. L'idée est d'être excitant sans être excité soi-même. ■

(Résumé et traduction)

Article original :

Practice and Performance Goals

halgalper.com, Copyright 2002 by

Hal Galper, as published in the IAJE

Journal

EVENT REVIEW

ÉVÉNEMENT

Soirée blues

DATE

25 mai 2019

LIEU

Restaurant Le Galta, Monthey



BE CONNECTED...

EVENT REVIEW

ÉVÈNEMENT

Camping Blues 7

DATE

22 juin 2019

LIEU

Camping du Clos de la
George, Yverne



EVENT REVIEW

ÉVÈNEMENT

Soirée des membres

DATE

15 octobre 2019

LIEU

Salle du Cotterd, Noville



INTERVIEW

Daisy Boissard

La rédaction du magazine Be Connected s'intéresse aux membres de l'association Chablais Blues Connection en vous proposant une interview.

Depuis combien d'années vous intéressez-vous au blues ?

Une dizaine d'année, avant, c'était le swing et jazz.

Quel genre de blues privilégiez-vous ? Traditionnel (de Robert Johnson & Co), cajun (Louisiane & Co), blues-rock, et/ou autres ?

Traditionnel, blues-rock, également.

Avez-vous un (des) modèle(s) d'interprètes(s) préféré(s) ? Si oui, le(s)quel(s) ?

Eric Clapton, BB King, Daniel Castro, Ray Vaughan, Sam Myers.

Que ressentez-vous à son (leur) écoute ?

Du bonheur, et beaucoup sentiments.

Jouez-vous d'un instrument ? Dans l'affirmative, lequel ou lesquels ?

Piano.

Y a-t-il un (ou plusieurs) morceau(x) que vous souhaiteriez que vos

survivants écoutent lors de votre départ de Dame Terre ?

Oh...il y en a tellement, mais Etta James dans «At last» et «I play the blues for you» Daniel Castro... ■

CARTE D'IDENTITÉ

Nom : Borradori Boissard

Prénom : Daisy

Nom de scène : Gravity Blues

Domicile : Sion

Distinction notable : Voix bluesy et groovy

Membre depuis : 24.10.2017

INTERVIEW



AGENDA

En raison de la pandémie du nouveau coronavirus, toute la programmation a été annulée pour le premier semestre 2020. Le comité prépare une programmation pour le deuxième semestre.

L'agenda actualisé est disponible sur notre site internet : www.chablaisblues.ch

IMPRESSUM

E-magazine de l'association
Chablais Blues Connection

RÉDACTION

Jimmy Riondel l'Huillier
Philippe Reist
Dylan Karlen

COMPOSITION

Dylan Karlen

ÉDITEUR

Chablais Blues Connection
p.a. Pointcom, D.Karlen
Route du Simplon 9
CH-1845 Noville

www.chablaisblues.ch
info@chablaisblues.ch
CCP 12-212568-9

ABSOLUTELY LIVE & AUTRES NEWS

Blues Rules Festival à Crissier 05 et 06 juin 2020

blues-rules.com

Ce festival existe depuis 2010, il a lieu au château de Crissier, dans le jardin... Il y a donc d'emblée une atmosphère familiale et amicale quand l'on arrive et l'on peut déguster la musique au milieu du public, assis dans la pelouse ou encore adossé contre un arbre. C'est d'ailleurs l'intention de l'un des deux fondateurs de retrouver une ambiance pic-nic dans ce moment de blues.

Quant à la programmation, elle se veut underground... Faire venir les artistes connus surtout des passionnés, les musiciens portant l'âme du blues, sans pour autant s'enfermer dans une forme « traditionnelle », les styles des artistes programmés sont vraiment

variés... La scène s'ouvre aussi sur des groupes suisses...

Pour les passionnés de blues, pour ceux qui aiment les découvertes et pour ceux qui aiment la musique mais pas la foule, ce festival est fait pour vous...

Note : nourriture et boissons évidemment disponibles et pour les couche-tard et gros buveurs il y a possibilité de dormir sur place, une couchette doit être réservée dans le bunker...

Blue-note : la nouvelle est tombée fin avril que le festival est annulé cette année... Gardez ce nom en tête et programmez votre cerveau à vous rappeler cet événement pour l'année prochaine !!! Et si Chablais Blues Connection y participait ! wink ! :) ■



Le **WORKSHOP** est un projet social qui permet aux membres CBC musiciens d'apprendre des standards du blues, de s'entraîner, de partager un bon moment, dans une ambiance amicale et détendue. Contact et inscription: workshop@chablaisblues.ch



Le projet **BluesDrive** prévoit l'organisation par l'association de transports groupés pour permettre aux membres et accompagnants d'assister ensemble à des concerts d'artistes de grande renommée qui sont de passage en Suisse.